

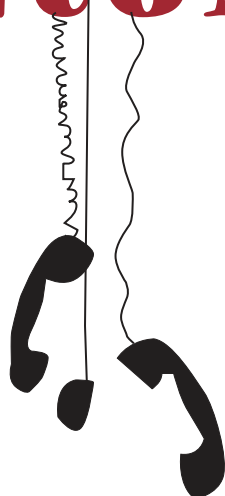
Soliloque

- le chant du fond -

PRÉSENTE

ENCOMBRANT(S)

d'Estelle Bezault



Pièce bancale
de la vie banale
(et vice-versa)

pour deux acteurs

SPECTACLE TOUT PUBLIC



47
MÉJIS
antre
peaux



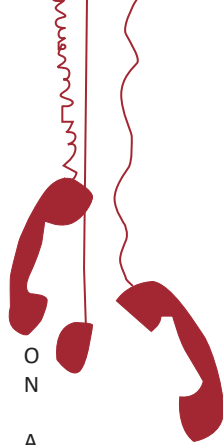
10
M
Métro
Orléans
Métropole



ORLÉANS
MÉTROPOLÉ



| théâtre
des llets |



ON
A
TOUS
UN
VIDE
QUELQUE
PART
ON
N'AIM
PAS
TROP
L'ENT
RE
RÉSON
NE

VE
UIL
LEZ
PAT
IENT
ER
NOUS
LUI
INDI
QUON
S
VOT
RE
AP
PEL
PAR
UN
SIG
NA

« Vivre, c'est passer d'un espace à un autre
en essayant le plus possible
de ne pas se cogner. »

[Georges Pérec]

ENCOMBRANT(s)

Spectacle de salle inspiré de la rue *

Tout public à partir de 8 ans

Durée : 60 minutes

Estelle Bezault écriture / mise en scène

Estelle Bezault & Sébastien Dault interprétation

Florian Satche, Sébastien Dault & Aurélien Claranbaux ambiances sonores

Adrien Bailly dramaturgie / aide à la mise en scène

Alessandro Vuillermin lumières

Aurélien Claranbaux son

Dimitri Hatton regard extérieur / direction d'acteurs

Nicolas Franchot scénographie / construction décor

Pauline Germon costumes

PRODUCTION Soliloque - le chant du fond - / Atelier de Fabrique Artistique du Cher (le Carroi - la Carrosserie Mesnier - le Luisant) / Ville d'Orléans / Le 108 (Orléans) / DRAC Centre Val de Loire (aide à la résidence) / Antre Peaux (Bourges) / Ateliers Médicis / Théâtre des Ilets CDN de Montluçon

SOMMAIRE

Soliloque - le chant du fond -	4
Estelle Bezault	5
Encombrant(s)	6
Résumé	7
Références / inspirations	7
Scénographie	8
Soutiens / partenaires	9
Contacts.....	12

* amorcé dans le cadre du laboratoire espace public produit par le Carroi (Menetou Salon- 2019)

SOLILOQUE - LE CHANT DU FOND -

Soliloque, c'est un ventre

un exutoire,

un élan du souffle

un embryon

un engrenage

un ressort

une poussée des parois

un instinct

un grand cri qu'on ne peut conserver dans son trou sourd et sombre.

Soliloque- le chant du fond- est créé en 2016 par la comédienne- metteuse en scène Estelle Bezault.

Son travail s'inspire d'abord du théâtre ; un **théâtre mouvementé**, ouvert, ponctué d'**absurde** ou d'**étrangeté**. L'outil essentiel à sa construction est empreint d'un **langage poétique**. Car Estelle aime creuser les mots, les poser ici et là pour écouter leur **résonance**, faire que leurs contours mystérieux dessinent un **monde tangible**. Ainsi, elle tente de donner la parole à toute chose trop longtemps restée muette.

Les créations portées par Soliloque se veulent **mouvantes**. Elles se définissent par leur caractère expérimental. La forme, l'espace, le temps sont continuellement amenés à transgresser. De cette façon, l'on se risque à tenter une approche **libre, rigoureuse et bienveillante** vers un « public-cilbup »*, analogue à notre **humanité**.

Le premier spectacle de la compagnie Soliloque, (*Voir plus haut*), s'inspire du carnet de bord qu'a tenu le poète et compositeur **Jacques Rebotier** en travaillant avec de jeunes circassiens. Cette pièce conjugue **théâtre, musique et danse acrobatique**. Elle a vu le jour en décembre 2018.

Soliloque, chantier à **ciel ouvert**, propose des spectacles multiformes, imagine des concepts **minutieux et portatifs**, organise des **ateliers** et des **stages** s'adaptant à un large public. Son but est de constamment **interroger les possibles** pour que la création reste toujours en **éveil**.

Enfin, Estelle Bezault accorde une grande importance aux **mots**, aux **sons**. Soliloque- le chant du fond-, c'est aussi une porte lui permettant de donner du relief à ses propres mots, de **franchir le pas de l'écriture**.

* Le « public-cilbup » est un public qui se reconnaît (ou pas) dans un miroir.



ESTELLE BEZAULT ?

« Je est un autre
Je joue le je
Je me joue aussi. Dans l'absolu.
Je me joue.
Je me joue de
Je me joue moi
Je
Je me joue de moi
Je joue le double de moi
Je me joue de mon double à moi
Je est mon double à moi
Je et je font je
Double je [...] »

Revenons à mon parcours personnel (derr'hier)...

Durant mes études au Conservatoire d'Orléans puis de Tours, j'expérimente. Je n'hésite pas à franchir les frontières pour construire des formes multiples et joyeuses. Ainsi, je travaille avec des musiciens, des acrobates, des plasticiens. Très inspirée par la musique que je pratique depuis longtemps, j'ai besoin de combiner les univers. Je me tourne naturellement vers des écritures musicales aux langages singuliers. Je monte des extraits du *Discours aux animaux* de Valère Novarina, des *Trois jours de la queue du dragon* de Jacques Rebotier, de *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce... Ainsi passent quatre années. Et en juin 2011, j'obtiens mon Diplôme d'Etudes Théâtrales.

Puis, vient la fin. Que dis-je ? Le début (toute fin n'est que coda !). Chic, je m'exalte ! Bien vite, je me ravale. Je prends mes pieds, mes jambes au cou : j'avance ailleurs. Ailleurs, je cherche, ailleurs, j'explore, j'essaye, je découvre et m'ouvre. Tantôt, je ne trouve pas. « Cherche encore ! » Tantôt, je me retrouve là où je ne pensais pas être. Tant pis, je m'installe. De ci, de là, je note (plein de notes !) dans des carnets froissés, pour ne pas oublier. J'emménage, je me ménage. Je déménage. Je bobine-et-renbobine. Au vol, j'attrape un sol, j'en fais un ré -mineur- avant de l'enfermer. Et puis je joue. Je joue le je. Je me joue moi. Je me joue de moi. Je retourne dans ma tête pour renverser mon ciboulot.

Un jour d'été (c'était l'été !), je me penche sur le fond : voit le jour Soliloque - le chant du fond -. Je regarde en l'air : je monte, je monte (*Voir plus haut*). Je redescends. C'est *Encombrant(s)*.

[E.B.]



ENCOMBRANT(s)



« Vivre, c'est passer d'un espace à un autre en essayant
le plus possible de ne pas se cogner. »

Georges Pérec

Pour ne pas se vider, l'humain ramasse, assemble, recueille
Il cueille et récolte, il collecte
Il s'occupe, il s'applique et s'attache
Il range, nettoie, remue, débarrasse, répare, recolle, passe, défait, repasse, court, refait
dans un sens, rôle, essaye dans l'autre, se cogne, se relève, « Allô ? Oui. Non. Oui, oui.
Non. », jette, mâche, crache
Enfile, attache, écoute la - éteint, allume, éteint - rallume la radio, débranche, cherche,
se met à quatre pattes, tend, souffle, remonte, crie, ouvre, jette, ferme, ouvre et ferme
Ouvre, regarde et ferme
Ouvre, rentre, cherche, monte, remue, soulève, se baisse, arrache
Ça sonne
Descend, saisi, parle, écoute, raccroche
Raccroche les wagons, dézippe, ouvre et ferme, s'assoit
Attend, renifle
Remonte, rattache, tire, ouvre et ferme
Et finalement se vide à petit feu

L'humain occupe son quotidien. Comme il peut. Le quotidien préoccupe l'humain.
C'est ce qui l'emplit - l'humain - le relie à la vie.
Il a inventé de divines machines pour aller plus vite, pour aller plus loin.
Tout s'organise autour de lui. Il maîtrise. Il est maître. Maître de son univers.
A bras le corps, il s'élanche dans cette course folle. Et bientôt disjoncte tranquillement.
Ses objets le malmèment, résistent, s'opposent à son bien-être.
Lui, l'humain obstiné, persiste et se débat.
- Tout lui échappe -
Il dompte sa maladresse, réprime sa bêtise
Il s'accroche l'humain
Et dans son sillon, se dessine sa vie
Sa vie bancale et morcelée
Fugace, sans intérêt

Encombrant(s), c'est une ode à ce qui ne sert à rien, un éloge de la fragilité, un ballet de banalités.

Imaginé principalement comme une partition corporelle, je souhaite l'accompagner d'une multitude de sons minutieux.

A suivre...

[E.B]

RÉSUMÉ

Un (très) gros carton (très) enrubanné. Un mobilier pliant modulable très pratique. Un téléphone à décrocher absolument (on-ne-doit-pas-le-louper !) qui nous rappelle qu'il y a autre chose à faire, à penser, qu'il y a autre chose tout court et qu'il faut y penser. Y penser. Y penser. Une collection de coquilles d'escargots à étoffer. Des annonces publicitaires pour nous proposer toujours plus. Des annonces d'amour pour nous proposer toujours mieux. Toujours plus d'objets égal toujours plus d'amour, toujours ! Puis devenir un peu zinzin, un peu objet soi-même : finalement, n'est-ce pas bien plus pratique ?...

Emportés dans le cycle nébuleux de leur quotidien, un Homme, une Femme tentent de se découvrir, de se rencontrer, peut-être de s'aimer. Mais la communication passe mal. Les ampoules grillent, la machine s'emballe, les appareils électroménagers s'excitent : on ne s'entend plus. On ne s'entend plus du tout. On finit même par se détester franchement. Tout va-t-il recommencer alors ?

Encombrant(s), c'est une histoire de rencontres qui ne se font pas, de communication biaisée, de désirs inassouvis, de tuyaux, d'extincteurs, de bouchons de liège, de « tut-tut-tic-tac-et-autres-boum-boum-tchak » d'ampoules électriques et d'amour-pour-toujours... Bref, une histoire de vies banales croisées au seuil d'une société bancale (ou vice-versa).

RÉFÉRENCES INSPIRATION

- *Les Etourdis* de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff
- *Les choses, Espèces d'espaces* de Georges Pérec
- *Parade* et le singulier jeu physique de Jacques Tati
- *Yoyo, le grand amour* de Pierre Etaix
- L'absurde logique de l'artiste Camille Boitel
- La maison des locataires de Robert Doisneau
- Les installations du plasticien Daniel Spoerri
- Les « accumulations » du plasticien Arman

Juxtaposition d'intimités qui s'ignorent.

Communication biaisée

La maison des locataires (détail) / R. Doisneau



RÉFÉRENCES INSPIRATION (suite)



Reste d'habitation sur façade d'immeuble après démolition



L'odalisque en morceaux de D. Spoerri

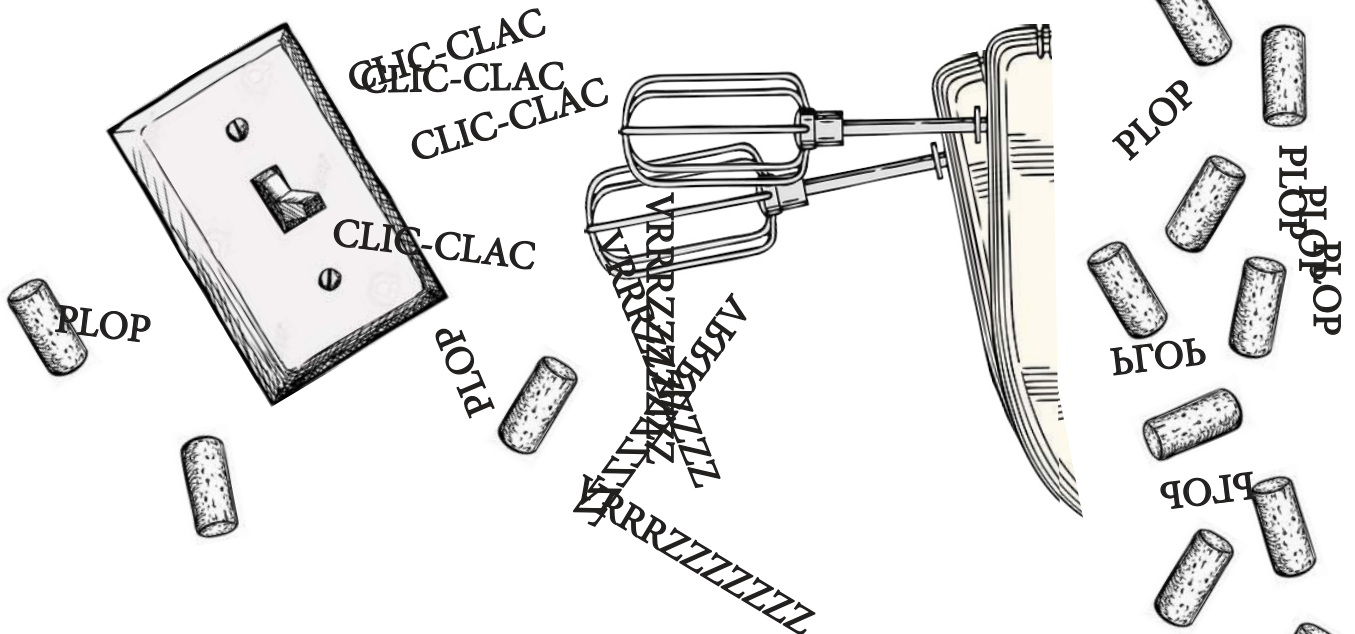
SCÉNOGRAPHIE (ébauche)

Au début, au centre du plateau, un grand et gros carton multifonctionnel doté de tout un tas d'usages pratiques : interrupteurs, prises électriques, téléphone avec fil à rallonge-ultra-longue-mais-pas-trop...

Au fil du récit, tout un tas d'objets vont faire leur apparition et construire la scénographie finale.

(Imaginer des choses qui se déploient, se déplient, apparaissent, s'exposent, s'organisent...)

Ainsi, le spectateur se trouvera tantôt plongé dans une chambre à coucher, tantôt à la caisse d'un grand magasin, tantôt dans un canoë...



SOUTIENS PARTENAIRES

Encombrant(s) reçoit actuellement le soutien de la **DRAC Centre Val de Loire** (Aide à la résidence 2020), de l'**Atelier de Fabrique Artistique du Cher** qui regroupe le **Carroi**, la **Carrosserie Mesnier** et le **Luisant**, de la **ville d'Orléans**, du **108** (Orléans), de la **communauté de communes Berry Grand Sud** (18), d'**Antre Peaux** (Bourges), des **Ateliers Médicis** dans le cadre du programme **Transat 2021** et du **Théâtre des Ilets** CDN de Montluçon.

Calendrier :

- du 25 au 30 janvier 2020** > Le Carroi (Menetou Salon - 18) recherche / expérimentation
- du 13 au 17 avril 2020** > initialement prévue au 108 (Orléans - 45), maintenue à domicile recherche / écriture
- du 16 au 10 juillet 2020** > initialement prévue au 108 (Orléans - 45), maintenue à domicile recherche / écriture
- du 21 au 25 septembre 2020** > Saulzais le Potier recherche / écriture
- du 26 au 31 octobre 2020** > La Carrosserie Mesnier (St Amand Montrond - 18) travail de plateau

- du 10 au 14 mai 2021** > Saulzais le Potier travail de plateau
- du 13 au 17 septembre 2021** > Vesdun (18) résidence Transat travail de plateau
- du 25 au 30 octobre 2021** > le Luisant (Germigny l'Exempt- 18) travail de plateau
- du 6 au 17 décembre 2021** > Antre Peaux (Bourges- 18) travail de plateau / sortie de résidence publique
- du 3 au 8 janvier 2022** > Théâtre des Ilets CDN de Montluçon travail de plateau

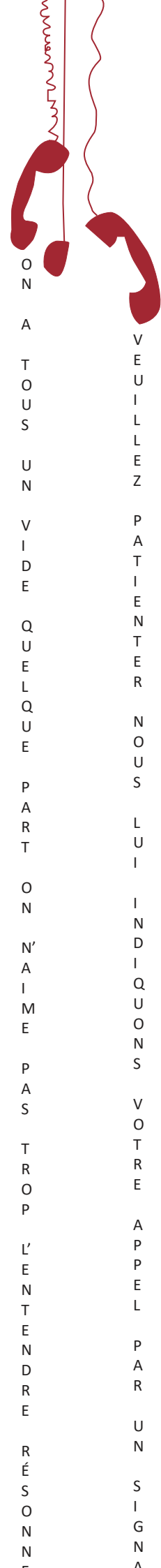
La compagnie Soliloque - le chant du fond - a entre autre reçu le soutien de la **Drac Centre Val de Loire** (aide à la résidence), de la **Région Centre Val de Loire** (parcours de production solidaire), de la **SACEM** (aide au spectacle musical), de la **Scène Nationale d'Orléans** (co-production) et de la **ville d'Orléans** (aide au projet) pour son premier spectacle (*Voir plus haut*).

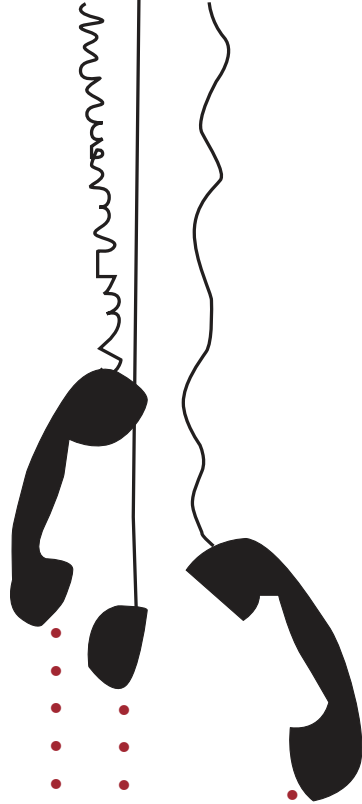
La compagnie Soliloque tisse des liens étroits et précieux avec de nombreuses structures de la Région Centre qui la font vivre en lui confiant des projets tels que des stages et ateliers, des laboratoires de recherche artistique, des résidences de création, des programmations de spectacles, des lectures... Parmi elle, on peut citer : **le Luisant** (Germigny l'Exempt- 18), le **Théâtre Gérard Philippe** d'Orléans (45), **le Carroi** (Menetou Salon- 18), **Emmetrop** (Bourges- 18), le **Théâtre de l'Escabeau** (Briare- 45), la **Carrosserie Mesnier** (Saint Amand Montrond- 18), le **CDN d'Orléans** (45), le **Cheptel Aleïkoum** (Saint Agil- 41), **Musique & Equilibre** (Orléans- 45), le **Centre Chorégraphique National d'Orléans** (45), la **Ligue de l'enseignement du Cher** (18), le **108** (Orléans- 45), la **Scène Nationale d'Orléans**, le **Théâtre des Ilets CDN de Montluçon** (03), la **communauté de communes Berry Grand Sud** etc...



« Je crois que dans le désir d'accumuler,
il y a un besoin de sécurité, et dans la destruction,
se trouve la volonté d'arrêter le temps. »

[Arman]





SOLILOQUE **- LE CHANT DU FOND -**

2 place du Marché
18 360 Saulzais-le-Potier
soliloque.lcdf@gmail.com
06.63.70.38.83

SIRET : 822 208 989 000 43
APE : 9001-Z
Licence n° 2-1098426

<https://cie-soliloque.fr>



<https://www.facebook.com/soliloquelechantedufond/>



<https://vimeo.com/321961071>

